

Diversité : glossaire

2 mots utiles pour désigner la posture scientifique face aux religions

Agnosticisme méthodologique : Pratique qui consiste à étudier les phénomènes religieux comme des productions humaines sans jugement et prise de position sur leur vérité ultime.

Les croyant-e-s voient toujours la religion, d'un point de vue analytique, dans la perspective [...] d'une « cosmologie à plusieurs niveaux ». Cela signifie que leur vision du monde comprend un domaine perceptible par les sens (domaine empirique) et un ou plusieurs domaines méta-empiriques [...]. En étudiant la religion, les chercheurs et chercheuses sont dépendant-e-s des croyant-e-s qui expriment leur conscience d'une réalité méta-empirique en termes perceptibles (mots, images, comportements, etc) mais à partir de là, les scientifiques n'ont pas accès eux-mêmes au méta-empirique et ne peuvent ni vérifier ni falsifier son existence ou les affirmations à son sujet. L'agnosticisme méthodologique est la seule attitude appropriée. (Hanegraaff, W., 1995). – aussi dans le glossaire

Décentrement : « Le décentrement réside au cœur des démarches anthropologique et ethnologique, ainsi que de la psychologie du développement moral. Il consiste en cette capacité à prendre distance d'avec soi, ses repères, ses convictions, sa vision du monde, pour aller à la rencontre d'autrui. [...] Se décentrer, cependant, n'implique pas d'éprouver pour autrui de l'amour; seulement de l'intérêt. Non pas un intérêt stratégique, toutefois, mais communicationnel, selon la distinction habermassienne (Habermas, 1981), c'est-à-dire mu par une volonté de compréhension plutôt que d'instrumentalisation de l'autre. Proche du concept d'empathie, le décentrement possède cependant une dimension plus cognitive, là où l'empathie est affaire de sentiments, d'affects. » (Vandamme, P.-E., 2017, p. 167)

Un mot important

Ethnocentrisme : Comportement social et attitude inconsciemment motivée qui conduisent à privilégier et à surestimer le groupe social, culturel et géographique ou national auquel on appartient, aboutissant souvent à des préjugés en ce qui concerne les autres groupes sociaux (Adapté de Cnrtl)

20 catégories descriptives

Affiliation religieuse : Le fait d'être membre d'une religion.

Appartenance religieuse : Affiliation d'une personne à une religion. Cette notion laisse dans le flou le détail de ses croyances et de ses pratiques religieuses. La notion d'appartenance religieuse regroupe en effet des modes d'appréciation fort divers puisqu'elle peut être envisagée autant comme un simple héritage culturel à respecter (par exemple, « je suis baptisé catholique, mais ne suis plus croyant ») que comme une conviction profonde à revendiquer (par exemple, « je suis réformée et très engagée dans ma paroisse »), avec toute une myriade de conceptions entre ces deux positions. (d'après Dutoit & Giradet, 2016, p. 5 & ORS, recensement des appartenances religieuses en Suisse, 30 juin 2009). – aussi dans le glossaire

Sans appartenance (religieuse) : catégorie statistique qui regroupe les personnes répondant à la question suivante par « aucune » : « De quelle communauté ou de quelle communauté religieuse faites-vous partie ? »

(d'après OFS, relevé structurel du recensement fédéral de la population, 2012). – aussi dans le glossaire

Pluri-appartenance : Désigne le fait d'adhérer à plusieurs groupes religieux différents.

Confessant (discours) : Qui proclame publiquement (ses croyances religieuses). (Cnrtl, <https://cnrtl.fr/definition/confessant>) – aussi dans le glossaire

Confession : 1) appartenance religieuse d'une personne (on peut être de confession juive, chrétienne, musulmane...).

2) Chez les chrétiens, terme désignant l'un des trois grands courants (catholique, protestant, orthodoxe).

(Dutoit & Giradet, 2016, p. 12) – aussi dans le glossaire

Conviction : 1. Etat d'esprit de quelqu'un qui croit fermement à la vérité de ce qu'il pense (par ex. j'ai la conviction que...) => idée de certitude. 2. Principe, idée qui a un caractère fondamental pour quelqu'un (par ex. j'ai des convictions politiques) => souvent utilisé au pluriel. (Larousse, dictionnaire en ligne)

Croyant·e : Personne qui adhère à des convictions religieuses. Celle-ci tient généralement pour vraie l'existence d'une ou plusieurs divinités. Pour les croyant·e·s, le monde ne s'arrête pas à ce que l'on voit, ni à ce que l'on peut démontrer. Ils considèrent le plus souvent que la mort n'est pas la fin de tout. Tous les croyant·e·s ne sont pas forcément pratiquant·e·s. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 13) – aussi dans le glossaire

Croyance : 1. Certitude plus ou moins grande par laquelle l'esprit admet la vérité ou la réalité de quelque chose (par ex. il affirma sa croyance à l'amélioration du sort humain). 2. Adhésion de l'esprit qui, sans être entièrement rationnelle, exclut le doute et comporte une part de conviction personnelle, de persuasion intime (par ex. je crois en Dieu). 3. Objet de la croyance, ce que l'on croit (par ex. les croyances chrétiennes).
(Cnrtl, <https://cnrtl.fr/definition/croyance>) – aussi dans le glossaire

Dogme : Principe religieux, idéologique ou politique, proclamé comme une vérité fondamentale et incontestable. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 14)

Fondamentalisme : Mode de pensée religieuse qui trouve son origine dans le protestantisme nord-américain de la fin du XIX^e siècle. Il prône un retour aux « fondements » de la religion chrétienne et défend une lecture littérale de la Bible. Aujourd'hui, le mot « fondamentalisme » s'applique aux courants qui adoptent une position similaire concernant leur tradition religieuse et ses écrits fondateurs. (D'après Dutoit & Giradet, 2016, p. 14)

Identification religieuse : « L'identification religieuse désigne le processus par lequel l'individu reconnaît, dans les principes d'une religion donnée, des éléments participant à la définition de son identité individuelle. [...]. En d'autres termes, l'identification religieuse comprend les actions, attitudes et opinions que développe et met en scène l'individu dans ses interactions quotidiennes et qui l'institue comme membre d'une communauté religieuse précise. » (Schneuwly Purdie & alii, 2009, p. 158-159)

Intégrisme (intégriste) : Courant traditionaliste qui veut appliquer une religion de façon rigoureuse et conservatrice, en refusant toute évolution. Le terme « intégriste » est apparu au début du XX^e siècle en France; il désignait alors ceux qui défendaient une vision « intégrale » de la religion catholique face à ceux qui voulaient la faire évoluer pour l'adapter à leur temps. Aujourd'hui, ce mot est utilisé pour désigner les membres ultraconservateurs de toutes les religions ou de courants politiques. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 22)

Orthodoxe : l'orthodoxie désigne la rectitude d'une croyance ou d'une doctrine mais aussi la croyance traditionnelle. Selon le contexte, elle peut aussi désigner un courant du christianisme (voir plus bas) (Azria & Hervieu-Léger, 2010, p. 846 et 848)

Pieux/se : Personne présentant un attachement fervent à Dieu et aux pratiques de la religion

Pratiquant-e-s : Dans le domaine religieux, personne qui prend régulièrement part aux cérémonies de sa religion, en accomplit les rites, en récite les prières ou encore participent aux pèlerinages. (D'après Dutoit & Giradet, 2016, p. 33). – aussi dans le glossaire

Séculier : du latin *saecularis*, du siècle. Se dit de quelqu'un ou quelque chose qui s'est distancié de l'autorité et/ou de l'influence d'une religion. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 36) – aussi dans le glossaire

Socialisation (religieuse) : Les processus de socialisation sont « l'ensemble des mécanismes par lesquels un individu intègre les normes et valeurs de ses groupes d'appartenance, mais également le processus incluant les mécanismes par lesquels l'acteur lui-même se considère comme membre de la société dans laquelle il vit. » (Schneuwly Purdie & alii, 2009, p. 161)

Traditionnaliste : Doctrine d'après laquelle il faut conserver les formes politiques et religieuses traditionnelles comme l'expression naturelle des besoins d'une société (Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française)

9 mots pour parler de l'aspect collectif d'une religion

Confession : 1) appartenance religieuse d'une personne (on peut être de confession juive, chrétienne, musulmane...).

2) Chez les chrétiens, terme désignant l'un des trois grands courants (catholique, protestant, orthodoxe).

(Dutoit & Giradet, 2016, p. 12) – aussi dans le glossaire

Communauté : Groupe social dont les membres vivent ensemble, ou ont des intérêts communs. (*Le Nouveau Petit Robert*)

Courant religieux : Désigne une subdivision d'une religion particulière, en particulier sous l'angle des idées. Sous l'angle social, on parlera plutôt de mouvement religieux.

Coutume : Habitudes et pratiques collectives d'un groupe. Usages ancrés dans un temps long, répétés et dont certains possèdent une force contraignante, voire obligatoire. (Azria & Hervieu-Léger, 2010, p. 204)

Eglise : 1) Ecrit avec une majuscule, il s'agit d'un terme émique qui désigne l'ensemble des fidèles chrétiens ainsi que les institutions qui les regroupent 2) écrit avec une minuscule, ce mot désigne l'édifice où les chrétiens se rassemblent pour la célébration des offices. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 15) Les offices sont les prières quotidiennes de l'Eglise catholiques (matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies). (Adapté de Christophe, 1991, p. 210) – aussi dans le glossaire

Sangha : Communauté des moines et des moniales bouddhistes, dont la vie personnelle et communautaire obéit à des règles strictes fixées par le *Vinaya Pitaka*, l'un des livres de la Triple corbeille (ou *Triptaka*). Au sens large, le *sangha* inclut tous les bouddhistes, y compris les laïques. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 36)

Schisme : Séparation entre les membres d'une tradition religieuse en raison de divergences sur des questions de croyance et d'autorité. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 36)

Tradition : 1) Doctrine, pratique religieuse ou morale, transmise de siècle en siècle. *Sens émique* 2) Manière de penser, de faire ou d'agir, qui est un héritage du passé. En parlant *Sens étique*. (*Le Nouveau Petit Robert*)

Umma (ou oumma) : terme émique pour désigner la communauté formée par l'ensemble des musulmans, à vocation universelle. (Testot, 2018, p. 190) – aussi dans le glossaire

Quelques courants religieux :

Alévi : La religion alévie est issue de la synthèse entre le monothéisme Gök Tanrı (Dieu du Ciel) des Turcs d'Asie centrale et la mystique musulmane des confréries soufies. Principalement établis en Turquie (environ 25% de la population), les alévis ont une importante diaspora en Europe occidentale. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 3-4) – aussi dans le glossaire

Bektachi : « Le Bektachisme est une confrérie mystique musulmane ottomane dont le saint éponyme, Hadji Bektach vécut au XIII^e siècle en Anatolie centrale, mais qui fut véritablement structurée au XVI^e siècle. Sa doctrine est d'origine soufie [...]. Cette confrérie est devenue une communauté religieuse à part entière à côté de l'islam sunnite dans l'Albanie des années 20. » (<http://www.senat.fr/rap/r05-287/r05-2878.html>)

Catholique : personne affiliée au catholicisme, branche du christianisme dont les fidèles se reconnaissent dans l'autorité doctrinale et morale de la papauté installée à Rome. « Son principal enracinement historique est à rechercher du côté de la chrétienté médiévale ouest-européenne des XII-XIII^e s. » (Azria & Hervieu-Léger, 2010, p. 111)

Chiisme (chiite) : Branche minoritaire de l'islam. Ce terme dérive de l'expression arabe *shi'at Ali*, qui signifie « ceux qui ont pris le parti d'Ali ». Les chiites estiment que la succession légitime de Mohammed revient à son gendre Ali et à sa descendance. Représentant un peu moins de 15% des musulmans du monde, ils constituent une part importante de la population en Iran, en Irak, au Liban, en Azerbaïdjan et au Bahreïn. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 11) – aussi dans le glossaire

Évangélique : Courant du protestantisme particulièrement dynamique de nos jours et rassemblant des Églises très diverses. Les communautés évangéliques défendent une lecture littérale et parfois fondamentaliste de la Bible (voir fondamentalisme) et leurs positions morales sont souvent conservatrices (elles prônent l'abstinence sexuelle avant le mariage, et s'opposent au droit à l'avortement ou au mariage homosexuel par exemple). (D'après Dutoit & Giradet, 2016, p. 17-18)
Voir dans le glossaire du polycopié : évangéliste et évangiles

Orthodoxe : personne affiliée à cette branche du christianisme, l'orthodoxie, dont l'ancrage historique se trouve dans l'Empire romain d'Orient mais dont le centre de gravité s'est déplacé dans le monde slave au cours du 2^e millénaire. Elle est constituée de 14 Eglises autocéphales (autonomes), l'orthodoxie. (Kazarian, 2019, p. 60)

Pentecôtistes : Courant du pentecôtisme né d'églises évangéliques américaines à la fin du XIX^e s. se caractérisant par une pratique religieuse très émotionnelle, avec des chants, de la transe et des témoignages de foi enflammés. (D'après Dutoit & Giradet, 2016, p. 32)

Réformé-e : Membre d'une Église protestante se rattachant à l'enseignement de Calvin. Proche des thèses fondatrices de Luther, Calvin s'en distingue par son insistance sur la simplicité du culte, sa conception rigoureuse de l'Église et du salut après la mort. Les Églises réformées constituent la seconde branche historique du protestantisme. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 34)

Soufisme (soufi) : courant mystique de l'islam (sunnite et chiite) fondé sur la quête intérieure de Dieu. Suivant l'enseignement d'un cheikh (sage, maître spirituel), les soufis sont regroupés en différentes confréries indépendantes les unes des autres. La mystique, présente dans la plupart des traditions religieuses, désigne l'ensemble des croyances et des pratiques visant à une union avec le divin. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 29 et 38)

Sunnisme (sunnite) : Courant majoritaire de l'islam. Les sunnites sont ainsi nommés pour se différencier des chiites en s'appuyant sur leur propre *Sunna*. Ils reconnaissent les quatre premiers califes (qui ont régné de 632 à 660) comme les légitimes successeurs de Mohammed à la tête des musulmans, puis les dynasties des Omeyyades (661-750) et des Abassides (750-1258). Ils représentent aujourd'hui près de 85% des musulmans dans le monde. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 39) – aussi dans le glossaire

Sunna : Seconde source écrite de l'islam après le Coran, la Sunna constitue la tradition prophétique. Elle se compose d'un corpus de textes recueillant les dits et les gestes (hadiths, voir ce mot dans le glossaire) du Prophète rapportés par ses plus proches compagnons. Ces recueils diffèrent selon les sunnites et les chiites. De plus, ces derniers y ajoutent les hadiths d'Ali et des Imams qui lui ont succédé. (Dutoit & Giradet, 2016, p. 39) – aussi dans le glossaire

Pour les courants du judaïsme et du bouddhisme, se référer au polycopié.

Références du glossaire :

Annoscia, G. (dir.). (2002). *Encyclopédie des religions*. Paris : Encyclopaedia Universalis France S.A.

Attias J.-Ch. et Benbassa E. (2007). *Des cultures et des dieux. Repères pour une transmission du fait religieux*. Paris : Fayard.

Azria, R. & Hervieu-Léger, D. (2010). *Dictionnaire des faits religieux*. Paris : Presses universitaires de France.

Barbu, D. (2017). Glossaire distribué lors d'une intervention à la HEP sur les principes du judaïsme. Non publié.

Borgeaud, Ph. (2013). *L'histoire des religions*. Gollion : Infolio.

Christophe, P. (1991). *Vocabulaire historique de culture chrétienne*. Paris : Desclée.

Clémence, V. et Vonlanthen, M. (2013). *Les religions et leurs pratiques en Suisse*. Lausanne : Editions Loisirs et pédagogie.

Dutoit, Y. et Girardet, S. (dir.). (2016). *Planète religions. Des clés pour comprendre le monde. Glossaire*. Lausanne : éditions Agora.

Feuillet, M. (2010). *Vocabulaire du christianisme* (3^{ème} éd.). Paris : PUF.

Grosrey, A. (2007). *Le Grand Livre du Bouddhisme*. Paris : Albin Michel.

Hanegraaff, W. (1995). Empirical Method in the Study of Esotericism. *Method and Theory in Religion*. 7/2, 99-129.

La Brosse, O., Henry, A.-M. & Rouillard, Ph. (dir.). 1989. *Dictionnaire des mots de la foi chrétienne*. Paris : Cerf.

Laugier, S. (Ed.). (2010). *La voix et la vertu. Variétés du perfectionnisme moral*. Paris : PUF.

Maillard, N. (2014). *Faut-il être minimaliste en éthique ? Le libéralisme, la morale et le rapport à soi*. Genève : Labor & Fides.

Malherbe, M. (2002). *Les religions*. Paris : Nathan.

Rey-Debove, J. & Rey, A. (dir.). (1993). *Le Nouveau Petit Robert*. Paris : Dictionnaires Le Robert.

Römer, T. (2016). *Les 100 mots de la Bible*. Paris : PUF.

Schneuwly Purdie, M., Gianni, M. & Jenny, M. (2009). *Musulmans d'aujourd'hui. Identités plurielles en Suisse*. Genève : Labor et Fides.

Simard M. et Laville C. (2005). *Histoire de la civilisation occidentale*. France : ERPI

Testot, L. (2018). *La Grande Histoire de l'islam*. Paris : Editions sciences humaines.

Vandamme, P.-E. (2017). Qu'est-ce que le décentrement ? *Ethica*, 21 (1), 167-202.